L'ENFANT DE VERRE

Léonore Confino
et Géraldine Martineau



ACTES SUD - PAPIERS

ACTES SUD – PAPIERS
Direction éditoriale : Claire David

Illustration de couverture : © Stephen Mulcahey / Arcangel Images

© ACTES SUD, 2025
ISBN 978-2-330-20582-9



Également disponible en livre numérique

L'ENFANT DE VERRE

Léonore Confino
et Géraldine Martineau

ACTES SUD - PAPIERS

PERSONNAGES

Liv, la sœur cadette
Hella, la sœur aînée
Esther, la mère
Frederik, le père
Anja, la grand-mère
Nino, le mari d'Hella
Pio, le souffleur de verre
Le vieux souffleur de verre
Le serveur

Un plateau couvert de sable.
Tout, absolument tout, se jouera sur le sable.
Dans l'obscurité bleue, des lanternes, un bruit de mer et un cabanon.
Esther, Frederik, Hella et Anja arpentent la nuit, dans une détresse surnaturelle.
Une tempête de sable se lève.

HELLA *(criant)*. LIV !

ESTHER. LIV !

FREDERIK. Liv, réponds ! On n'en peut plus !

HELLA. On a froid, on est fatigués, réponds !

FREDERIK. LIV !

ESTHER. Au secours !

ANJA. Mon enfant, dans quel abîme es-tu… ?

Silence.

FREDERIK. Je vais fouiller le cabanon. Hella, tu longes la plage vers le sud.

HELLA. Mamie, prends ma lanterne, moi, j'ai ma lampe de poche.

ESTHER. Et moi ? Dites-moi ce que je suis supposée… Donnez-moi quelque chose à faire, n'importe quoi, je vous en supplie.

HELLA. Toi, tu ne bouges pas et tu cries.

Esther obéit à sa fille.

ESTHER. LIV ! LIV ! LIV !

Loin des autres, dans le noir, une présence apparaît. Seule Anja semble la percevoir.

FREDERIK *(ressort de la cabane)*. Le cabanon est vide.

HELLA. Et le meuble à parasols ?

FREDERIK. J'ai vérifié. Rien. LIV !

ESTHER. LIV !

Anja tente de cerner les contours de l'ombre.

ANJA. Est-ce que c'est toi ?

ESTHER *(sursaute)*. Où êtes-vous ? Je suis perdue ! Je ne vois plus rien !

FREDERIK. On est là, ma chérie. Suis la lumière qui bouge ! La lumière qui bouge, c'est moi !

L'ombre disparaît.

HELLA *(de loin, près de la mer)*. LIV !

ESTHER. Je vais crever si on ne la retrouve pas, je veux qu'on la retrouve.

FREDERIK. LIV !

ANJA. Elle s'éloigne. Je le sens.

ESTHER. Je ne peux pas. Je ne peux pas gérer. C'est trop pour moi. LIV !

HELLA *(revenant vers eux)*. Papa, je ne veux plus fouiller la mer.

FREDERIK. Pourquoi ?

HELLA. Parce que je préfère la forêt. Tu sais bien… Il y a moins de risques de mourir en forêt.

FREDERIK. Ne dis pas ces mots s'il te plaît. Je ne suis pas en état. On n'est pas d'accord d'entendre ça.

ESTHER *(se bouche les oreilles nerveusement)*. Je n'ai rien entendu !!!

HELLA. Pardon.

FREDERIK. On ne se sépare plus. On reste ensemble.

ESTHER. LIV !

HELLA. LIV !

FREDERIK. LIV !

ANJA *(de tous ses poumons)*. LIIIIIIIV !

Ils écoutent le silence.

FREDERIK. On n'y arrivera pas, on manque de monde. Il faut prévenir la police. Il faut quadriller la plage, la forêt, le village.

ESTHER. Non, pas la police, je veux croire encore, je ne me laisserai pas faire, j'exige qu'on la retrouve maintenant… LIV ! Il y a des mères qui survivent à tout, mais moi, je vous le dis, la résilience, tout ça, j'en ai rien à foutre, moi, je me jette de la falaise.

Esther et Frederik accueillent les invités.
Derrière eux, une grande pièce montée.
Liv les observe, amusée.

FREDERIK. Bonsoir. Je suis très heureux. Les manteaux dans le vestibule à gauche. On se retrouve pour une petite coupe de champagne sous la verrière.

ESTHER. Entrez entrez ! Nous sommes très émus. La mariée se prépare. On se retrouve sous la verrière pour boire une coupe de champagne et admirer le coucher de soleil !

FREDERIK. Bonsoir. Je suis très heureux. Les manteaux, juste ici. Le champagne, là-bas.

ESTHER. Bonsoir. C'est très émouvant. La mariée finit de se préparer. Je vous laisse vous installer sous la verrière pour profiter du coucher de soleil !

Frederik, attendri, regarde sa femme.

FREDERIK *(à Esther)*. Jusqu'ici, je crois qu'on peut dire que tout se passe bien.

ESTHER. Oui. J'ignore pourquoi, j'ai l'impression de ne pas être moi-même : je suis heureuse ! *(Liv les observe.)* Liv, je sais ce que tu penses, ne me juge pas.

LIV. Je ne te juge pas.

ESTHER. Essaie de sourire, ne serait-ce que pour ta sœur, s'il te plaît.

FREDERIK. Toi aussi, un jour, tu seras au centre de l'attention.

LIV. Mais je souris ! Vous ne voyez pas ?

ESTHER. C'est bien.

Frederik repère une bouteille de champagne avec des coupes.

FREDERIK *(à Esther)*. Mon oiseau, tu pourrais prendre une petite coupe pour une fois ?

ESTHER. Plus tard… On peut très bien s'amuser sans, non ? *(Il ne répond pas.)* Non ?

FREDERIK. Bien sûr !

Esther emmène Frederik.

Dans la chambre d'Hella.

HELLA. Pssst ! Liv ! Liv ! Ma robe, je suis coincée. *(Hella, épaules nues, surgit.)* Tu dois tirer fort pour accrocher.

LIV. Tourne-toi.

HELLA. Tire !

LIV. Tes omoplates sont si grandes. On dirait des ailes.

Liv tire sur le corset de sa sœur.

HELLA. Plus fort. Je souffle et tu tires.

Hella s'agenouille, Liv cale son pied entre les omoplates de sa sœur et parvient à attacher le corset.

Les deux sœurs se font face.
Hella est d'une raideur terrible dans sa robe, les bras légèrement écartés.

Ah merci. Je me sens beaucoup mieux comme ça.

LIV. Tu arrives encore à respirer ?

HELLA. Impeccable.

LIV. Tu es heureuse de te marier ?

HELLA. Oh oui, définitivement très heureuse. Et toi ?

LIV. Moi aussi. Carrément très heureuse pour toi.

HELLA. Tu as vu maman ? Toute cette joie ?

LIV. C'est terrible. *(Elles éclatent de rire. Puis le rire se mue en émotion. Liv craque et se jette sur sa sœur qui conserve ses bras écartés.)* S'il te plaît ! Reste avec moi !

HELLA *(douce et rassurante)*. Liv ! Je ne peux pas, je dois vivre !

LIV. Je n'ai pas connu un seul jour sans toi.

HELLA. Tu t'en sortiras très bien. Peut-être mieux ! Sèche tes joues, j'ai une petite surprise pour toi.

Hella sort de sa poche un objet enroulé dans une bande de coton. Elle déroule et saisit entre ses doigts une figurine de verre. Liv n'ose pas la toucher.

LIV *(éblouie).* La mésange ?

HELLA. C'est ton tour. Tu as quinze ans. Avant de t'endormir, replie tes doigts sous ses ailes. Serre juste ce qu'il faut pour la tenir. Mais pas trop fort pour ne pas la briser.

LIV. Je dormirai avec elle toutes les nuits ?

HELLA. C'est la tradition.

LIV. Mais si j'oublie ?

HELLA. Tu ne peux pas l'oublier.

LIV. Pourquoi ?

HELLA. Parce qu'elle te manquera si fort que tu iras la chercher.

Hella pose l'oiseau dans la paume de sa sœur.

LIV. Et si je la casse ?

HELLA. N'y pense même pas.

LIV. Toi, tu ne l'as jamais cassée ?

HELLA. Jamais.

LIV. Tu pleures ?

HELLA. C'est de la joie. Définitivement de la joie.

Nino entre. Hella lui tourne le dos et Liv emballe l'oiseau pour le caler discrètement au cœur de sa poitrine.

NINO. Pardon… Pardon de déranger, je sens bien que c'est l'instant du mariage où il se dit des choses cruciales entre les deux sœurs, mais hélas, je vais devoir jouer le rôle du rabat-joie : Hella, je crois qu'il faut y aller, ils s'impatientent. C'est un peu nous, les stars de la soirée !

Hella sèche ses larmes puis se tourne vers son mari, yeux noircis, corps étriqué.

NINO. Mon amour ! Tu es… resplendissante.

HELLA *(mécanique)*. Tu es resplendissant aussi !

NINO. Je suis heureux ! Viens avec moi !

HELLA. D'accord d'accord. C'est parti !

Hella reste curieusement immobile.

LIV. Hella ?

NINO. Hella ?

LIV. Tu es avec nous ?

HELLA. Oui. Je suis là. *Andiamo*.

Elle reste immobile.

LIV. Hella ?